

**Mathieu Tillet et les maladies des blés (1751-1759) :  
le champ d'expériences et l'écoute des savoirs paysans**

par Gilles Denis<sup>1</sup>

Cette intervention portera sur Mathieu Tillet et son style d'approche expérimentale comme modèle exemplaire d'un savant et de méthodes qui émergent au XVIII<sup>e</sup> siècle dans le but d'améliorer l'agriculture. Ce n'est, en effet, ni un naturaliste ni un chimiste mais un savant que l'on commence à appeler « physicien agriculteur. »

Lorsqu'est éditée, en 1755, la dissertation de Mathieu Tillet sur la cause qui corrompt et noircit les grains de blés, pour laquelle il reçoit le premier prix de l'Académie royale des sciences de Bordeaux, le succès est immense en France, puis en Europe. Ses résultats obtenus entre 1751 et 1753, dans un champ, près de Troyes, les explications et les remèdes qu'il en induit, sont largement repris sur tout le continent, dans les journaux grand public et les périodiques savants, et en particulier dans ceux des Sociétés d'agriculture. On y invite à répéter ses expériences, on en décrit qui les confirment, on y préconise partout la recette de Tillet pour se prémunir contre cette maladie qu'il nomme pour la première fois « carie. » Il refait ses expériences à Trianon sous l'ordre et les yeux du roi puis à Montrouge, sous l'ordre et les yeux de l'Académie d'agriculture [de l'époque]. Tout au long de cette seconde moitié du siècle, il est désigné comme « bienfaiteur de l'humanité », « patriote », « amoureux du bien public ». Plusieurs inscrivent leurs travaux à la suite des siens. Fort de ses succès, Tillet rejoint la Société d'Agriculture de Paris où il deviendra vice-directeur. Il entre en 1758 à l'Académie royale des sciences de Paris dont il deviendra, en 1779, directeur, en 1785, trésorier adjoint, et en 1788, trésorier perpétuel. En 1768, il fera partie, aux côtés de Lavoisier et Dupont de Nemours, du comité mis en place par Gravier de Vergennes, secrétaire des finances, chargé d'informer le législateur sur les questions d'agriculture. Louis XVI le charge de l'instruction agricole du dauphin. Des instructions successives, royales puis sous la I<sup>ère</sup> république, présentant l'hypothèse et le remède de Tillet sont largement diffusées par le pouvoir central, ainsi que plusieurs rapports notamment de la Société royale, puis centrale, d'Agriculture de Paris.

Cet immense succès est dû notamment à ce que Tillet semble réaliser pleinement le projet défendu par plusieurs philosophes et savants (Bacon, Locke, Réaumur, Diderot, Duhamel du Monceau, etc.) de faire se rencontrer savants et gens de métiers pour le bien des sciences et des arts. Tillet représente en effet l'exemple même d'un nouveau type de savant, le « physicien agriculteur », auquel Duhamel du Monceau, « l'apôtre de l'utilité des sciences », selon le surnom que lui donne Condorcet, fait appel dans son *Traité de la culture des terres*. Ce type de savant se caractérise par le recours à l'expérience défendue par la nouvelle science, mais à l'expérience non pas dans les cabinets naturalistes ni dans les laboratoires de chimie, mais dans les champs. Il se caractérise aussi par l'écoute des pratiques et savoirs paysans, l'étude précise de leurs mots et des remèdes qu'ils utilisent...

---

<sup>1</sup> Maître de conférences à l'Université de Lille.